

Luxembourg, le 13 mars 2022

**Notre week-end ‘BANAD’ à Bruxelles du 12 au 13 mars 2022**

C’est par une belle journée printanière que commence notre expérience BANAD (Bruxelles Art Nouveau & Art Déco).

La Maison Autrique:

La maison Autrique a été conçue par [Victor Horta](https://fr.wikipedia.org/wiki/Victor_Horta) en [1893](https://fr.wikipedia.org/wiki/1893) dans le style [art nouveau](https://fr.wikipedia.org/wiki/Art_nouveau). Horta évoque la joie qu’il ressentit lorsque [Eugène Autrique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne_Autrique) lui confia la construction de sa maison. Les deux hommes se connaissaient en raison de leur appartenance à la [loge maçonnique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Loge_ma%C3%A7onnique). Le programme fixé par Autrique était simple : « aucun luxe, aucune extravagance : souterrain habitable, vestibule et escalier honorables, salon et salle à manger agréablement unis, premier étage avec bain et toilette et deuxième étage mansardé pour enfants et personnel ». En effet, cette maison est la première de ce genre que construira Horta. Elle reste très sobre mais on découvre déjà que l’architecte “maniaco-maniaque” va tout régenter, du carrelage à la verrière, en passant par les poignées de portes, les serrures, les papiers peints, etc.

L’hôtel Solvay:

Cette demeure fut commandée à Victor Horta par Armand Solvay, fils d’Ernest Solvay, chimiste qui fit fortune en découvrant la méthode pour fabriquer le carbonate de soude. Autant la maison Autrique restait

dans la sobriété, autant l'hôtel Solvay est une explosion d’inventivité, de lumière, de formes rappelant fleurs et autres végétaux. Pour cette construction, Horta reçut carte blanche du commanditaire. Il s’entoura des meilleurs ouvriers de l’époque qui créèrent sous ses ordres le mobilier, les tapis, les verrières, les rampes d’escalier,... Grande nouveauté, Horta minimise la maçonnerie au profit d'une structure en fer qui lui permet d'obtenir un [puits de lumière](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conduit_de_lumi%C3%A8re) éclairant l'intérieur de lumière naturelle. L’escalier d'apparat est surmonté d'une impressionnante verrière dont la courbure assure également une répartition optimale de l'air chaud dispensé par les bouches de chauffage situées au pied de l'escalier. Horta en effet se soucie non seulement de l’aspect de la demeure mais aussi de son bon fonctionnement. Il prévoit déjà l’éclairage électrique et son installation, cachée dans la décoration de la maison. Un tableau de [Théo Van Rysselberghe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9o_Van_Rysselberghe) orne le haut de l'escalier. Le mobilier, l'ornementation, les boiseries, les marbres et les ferronneries ont été dessinés par Horta lui-même qui a également imaginé une solution pour distribuer l'air chaud de manière égale dans tout le bâtiment.

Nous terminons la journée par le musée Van Buuren, maison ayant appartenu au couple de mécènes Alice et David Van Buuren, banquier d’origine néerlandaise.

.

La maison fut construite sur un magnifique terrain en 1928. Le style de la maison est celui des villas hollandaises de l’époque : façades asymétriques avec différences de niveaux, recouvertes de briques rouges fabriquées à la main. Les architectes qui se chargent de cette demeure sont Léon Govaerts et Alexis Van Vaerenbergh. Nous sommes ici face à une œuvre d’art total. La décoration intérieure constitue un ensemble [Art déco](https://fr.wikipedia.org/wiki/Art_d%C3%A9co) de très grande valeur (mobilier rare, tapis, vitraux, sculptures et tableaux de maîtres internationaux). Cette maison est devenue musée en [1975](https://fr.wikipedia.org/wiki/1975) par volonté testamentaire d’Alice van Buuren. Comme preuve du grand amour liant le couple resté sans enfants, un petit jardin, ‘le jardin du coeur’. Mais aussi une roseraie, un petit jardin japonais, un labyrinthe… s’étendent sur une superficie de 1,5 hectares.

Notre journée de découverte s’achève sur cette jolie maison aux dimensions humaines, qui nous rappelle les vers de Baudelaire “*Là, tout n’est qu’ordre et beauté, Luxe, calme et volupté”*.

En soirée, nous nous baladons dans Bruxelles. La Grand Place resplendit de ses illuminations. Comme tous les touristes, nous cherchons le minuscule Manneken pis et déambulons devant les échoppes de gaufres de Bruxelles et autres chocolatiers.

Après une bonne nuit de sommeil, nous sommes à nouveau en grande forme et enthousiastes d’en apprendre encore plus sur ce fameux Monsieur Horta. Nous nous rendons au Musée Horta, maison qui regroupe son domicile, ses bureaux mais aussi ses ateliers.

Construits entre 1898 et 1901 aux numéros 23 et 25, rue Américaine à Saint-Gilles, les deux bâtiments sont caractéristiques de l’Art nouveau à son apogée. La maison a conservé en grande partie sa décoration intérieure; mosaïques, vitraux, peintures murales composent un ensemble harmonieux et raffiné dans le moindre détail.

L'habitation privée comprend deux escaliers : l'escalier d'honneur destiné aux propriétaires et invités, et un [escalier de service](https://fr.wikipedia.org/wiki/Escalier_de_service_(architecture)), plus étroit..

Le plus remarquable est la structure interne de l'habitation privée : elle n'est pas réellement découpée en étages dans la mesure où l'ascension se fait progressivement, par demi, tiers ou quarts de niveaux. Combiné à la quasi-absence de murs de séparation au [bel étage](https://fr.wikipedia.org/wiki/Piano_nobile), cette organisation ouvre des perspectives variées autres qu 'horizontales, qui contribuent à donner l'impression d'une maison bien plus vaste qu'elle ne l'est réellement. En outre, comme souvent chez Horta, l'escalier n'est pas enfermé dans une cage, mais constitue réellement la colonne vertébrale de la maison, en partant même en plein salon. Les détails de cette maison la portent au summum du raffinement: chauffe-plats, petits chauffages dissimulés, poignées de portes en forme de papillons.. nous en restons ébahis. Cette maison est classée au patrimoine mondial de l’UNESCO (de même que trois autres œuvres architecturales de Horta).

La Maison Cauchie sera notre dernière visite Art nouveau de la journée.

Cette maison est un manifeste où Paul Cauchie, architecte et artiste « d’avant-garde » et sa femme peintre Caroline Voet, affirment leurs goûts et utilisent la maison comme panneau publicitaire de leurs talents. La maison Cauchie est très linéaire et géométrique. Les [sgraffites](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sgraffite), composés de motifs stylisés bien distincts, témoignent d’un amour pour le travail soigné et maîtrisé. On note rapidement l’influence de la Sécession autrichienne et les œuvres de Gustav Klimt. Certains motifs comme les roses stylisées que l’on retrouve partout dans la maison témoignent de l’influence qu’exerce sur l’artiste un autre courant, plus moderne, de l’art nouveau incarné par l’école de Glasgow de [Charles Rennie Mackintosh](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Rennie_Mackintosh). Défigurée à une époque par ses occupants, la maison est restaurée entre 1981 et 1988. Ses étages supérieurs sont actuellement destinés à la location de logements.

Avant de reprendre la route, nous passons par le Belgian Chocolate Village situé non loin de la basilique de Koekelberg. Nous apprenons tout sur la culture des cacaoyers et l’utilisation du cacao.

Après avoir assisté à la fabrication de pralines, c’est avec un bonheur non dissimulé que nous dégustons quelques spécialités: une praline au gingembre, une au spéculoos, … Et bien entendu, nous passons encore par la boutique que nous dévalisons le sourire aux lèvres.